

Sabbat après-midi, le 14 juin 2014

L'église du Christ et la loi

Noé n'intégra pas les tromperies douces et agréables de Satan dans son message. Il n'exprima pas les sentiments de beaucoup de personnes de son époque qui déclaraient que Dieu était trop miséricordieux pour accomplir une œuvre aussi terrible. Beaucoup avancèrent que Dieu accorderait aux méchants un autre temps de grâce; mais Noé ne leur laissa pas avoir le moindre espoir que ceux qui négligent les opportunités présentes et qui rejettent le message présent, aient la faveur d'une autre occasion de salut. Dieu n'attend pas seulement que les hommes L'aiment, mais aussi qu'ils aient la crainte dans leur cœur. La foi de Noé était associée à la crainte. Il est écrit que Noé, informé par Dieu, agit avec crainte et prépara une arche pour sauver sa famille. Sa foi intensifiait sa crainte; ce n'était pas une crainte lâche qui l'animait. Il n'osait pas supprimer les paroles de Dieu par crainte des hommes, ou édulcorer Son message par crainte des conséquences qui pourraient résulter de l'opposition et de la haine des méchants et des incroyants qui l'entouraient. Il connaissait la puissance de Dieu, et avait conscience que Dieu réaliserait Sa parole. Sa crainte de Dieu ne le séparait pas de Lui, mais contribuait à l'en rapprocher. Elle l'amenait à ouvrir son cœur en supplications ardentes. Au début, nombreux furent ceux qui reçurent le message de Noé. Mais la crainte des hommes fut plus grande que la crainte de Dieu, et ils se détournèrent de la vérité de Dieu pour croire au mensonge. Et au fur et à mesure que le temps passait, que la honte et le ridicule s'accumulaient sur eux, ils perdirent courage. Ils ne supportèrent pas l'épreuve. C'est le temps d'épreuve qui évalue la foi et l'assurance professée en Dieu. Le courage et l'intégrité ne peuvent être estimés d'une façon correcte qu'au jour de l'épreuve.

Signs of the Times, April 18, 1895, § 9.

Dimanche, le 15 juin 2014

D'Adam à Noé

La première attaque de Satan contre la loi divine eut lieu parmi les innocents habitants du ciel et rallia un grand nombre d'anges. Mais cette victoire apparente se transforma bientôt en une défaite qui entraîna leur séparation d'avec Dieu et leur expulsion de la demeure céleste.

Lorsque la lutte fut transportée sur notre planète, Lucifer remporta de nouveau un certain avantage. L'homme pécha, devint captif du grand rebelle et lui livra honteusement son royaume. Désormais, la voie semblait largement ouverte devant Satan pour établir ici-bas un gouvernement indépendant constituant un défi lancé à l'autorité de Dieu et de son Fils. C'est alors que parut le plan du salut permettant à l'homme de retrouver la faveur de Dieu et d'obéir à sa loi, plan qui laissait entrevoir le rachat final de l'humanité et de son domaine terrestre tombé sous la puissance du Malin.

Battu pour la seconde fois, Satan conçut l'espoir de transformer sa défaite en victoire. Il sema la révolte au sein de l'humanité déchue en accusant Dieu d'injustice pour avoir permis à l'homme de violer ses commandements. « Pourquoi, demanda le rusé tentateur, Dieu, qui connaissait l'avenir, a-t-il soumis l'homme à une épreuve? Pourquoi l'a-t-il exposé au péché, à l'infortune et à la mort ». Et les enfants d'Adam,

oubliant la restauration miséricordieuse qui leur était offerte, et perdant de vue le sacrifice incommensurable que leur désobéissance allait coûter au Roi du ciel, prêtèrent l'oreille au séducteur et se mirent à murmurer contre le seul Etre qui pût les sauver de son pouvoir destructeur!

Ils se comptent aujourd'hui par milliers ceux qui font écho à cette plainte déloyale. Ils ne voient pas que si Dieu les privait du droit de choisir entre le bien et le mal, il leur ôterait tout ce qui constitue la noblesse de l'homme et les réduirait, privés de volonté et dépouillés de tout libre arbitre, à l'état de simples automates. Ils ne se rendent pas compte que leur obéissance, comme celle des habitants des autres mondes, doit être mise à l'épreuve, d'autant plus que l'homme ne sera jamais obligé de céder au mal, ni placé devant une tentation irrésistible.

En se multipliant sur la terre, les hommes passèrent presque tous du côté du Révolté. Une fois de plus, celui-ci crut tenir la victoire, mais le déluge envoyé par le Tout-Puissant enraya les progrès de l'iniquité et purifia la terre de ses souillures.

Patriarchs and Prophets, pp. 331, 332 ; *Patriarches et prophètes*, pp. 305, 306.

Il n'existe pas de gouvernement sans lois. L'une des conditions indispensables de l'existence de l'homme était, en sa qualité de sujet, l'obéissance aux lois de Dieu. Adam aurait pu être créé incapable de les transgresser. Le Créateur aurait pu empêcher sa main de toucher au fruit défendu. Privé de la faculté de choisir, l'homme n'aurait pas été un être libre, mais un simple automate. Son obéissance aurait été forcée et non volontaire. Adam n'aurait pas pu se former un caractère. D'ailleurs, ce système eût été contraire aux voies de Dieu à l'égard des habitants des autres mondes, et ce mode d'existence, indigne d'un être intelligent, eût fortifié l'accusation d'arbitraire lancée par Satan contre le gouvernement divin. *Patriarchs and Prophets*, p. 49 ; *Patriarches et prophètes*, p. 26.

Lundi, le 16 juin 2014

De Noé à Abraham

La nature de l'homme non renouvelée par la grâce n'a pas changé de nos jours, par rapport à ce qu'elle était au temps de Noé. Le Christ a déclaré qu'une situation semblable existerait avant Son retour semblable à celle qui existait avant le déluge. Aux jours de Noé les hommes suivaient l'imagination de leur cœur et il en résultait une criminalité et une méchanceté sans contrôle. Le même état de chose existera à notre époque.

Mais n'y aura-t-il pas certains hommes cultivés, honorés du monde, qui accepteront le message d'avertissement de ces derniers jours? Est-ce que la majorité du monde périra dans une ruine générale? Qu'en était-il aux jours de Noé? Il en sera de même déclara le Christ. De cette vaste population seul huit personnes crurent au message de Noé et obéirent à la Parole de Dieu. Dans notre monde d'aujourd'hui la majorité a choisi la route large qui mène à la mort parce que le sentier de la vie est trop étroit pour eux. Ils désirent marcher dans la malhonnêteté, l'avarice, l'orgueil, voire l'iniquité. Maintenant, comme aux jours de Noé, la grande majorité est opposée à la vérité salvatrice et est fascinée par les fables mensongères.

Nombreux sont ceux qui maintenant sont convaincus et chez lesquels l'Esprit de Dieu travaille. Mais ils n'écouteront pas les invitations de miséricorde. Des hommes qui

prétendent avoir une grande sagesse et piété en fait transgressent la loi de Dieu sans problème de conscience.

Un trait typique du jour de Noé était la mondanité intense des habitants. Ils mangeaient et buvaient, plantaient et construisaient, se mariaient et mariaient leurs enfants. Non pas que ces choses étaient en elles-mêmes péché. Elles étaient, tout à fait légales en elles-mêmes. Mais elles étaient vécues à un haut degré d'intempérance. Ils se permettaient un appétit excessif qui portait préjudice à la santé ou à la raison. Cette indulgence constante de leurs désirs pécheurs les corrompait eux-mêmes et souillait le ciel et la terre où ils vivaient. Les mêmes maux intensifiés existent dans notre monde aujourd'hui. Les hommes ne savent plus raisonner et le résultat en est un appétit pervers. Le monde est le dieu des neuf dixièmes des prétendus chrétiens. L'indulgence de l'appétit devient excessive. ...

Comme aux jours de Noé, les philosophes et les hommes de science voient les lois de la nature mais ne peuvent mener leur sagesse à un niveau plus élevé. Certains ne voient pas au delà de ces lois le Législateur de la nature. Certes intelligents, ils cherchent à raisonner pratiquement ou à établir des théories sur la nature sans prendre en considération le Dieu de la nature. Nombreux seront ceux qui résisteront aux avertissements de Dieu et s'élèveront contre Sa loi parce que leur vie pécheresse ne peut s'harmoniser avec les purs principes du gouvernement moral de Dieu. Ils considèrent que c'est un travail trop difficile de réformer leur vie. Ainsi ils cherchent à abaisser la loi de Dieu à leur bas niveau de morale.

L'objectif de Dieu était d'envoyer Noé pour avertir le monde. Il aurait souhaité que la population prenne conscience de ses péchés, de ses crimes et de sa grande méchanceté, et ainsi s'alarme, craigne et se repente pour que Dieu puisse lui pardonner et la sauver.

Alors que l'époque du retour du Christ approche, le Seigneur envoie Ses serviteurs avec un message d'avertissement pour le monde afin de le préparer pour ce grand événement. Alors que ce monde a vécu dans la transgression de la loi de Dieu, avec miséricorde Il envoie ce message d'avertissement pour éveiller son attention et présenter devant lui la loi de Dieu comme étant un miroir dans lequel il puisse regarder et découvrir les défauts de son caractère moral. S'il fait immédiatement des efforts ardents pour remédier à ces défauts, par la repentance vis-à-vis de Dieu et la foi vis-à-vis du Seigneur Jésus-Christ, il leur sera pardonné par les mérites de Son sang. C'est le seul espoir du transgresseur de la loi de Dieu. Mais comme aux jours de Noé, la majorité vit dans l'iniquité et l'incroyance totale du témoignage que Dieu dans Sa miséricorde, a envoyé pour avertir le monde de sa destruction proche.

Signs of the Times, January 3, 1878, § 2, 3, 5, 6.

Mardi, le 17 juin 2014

D'Abraham à Moïse

Après la dispersion des hommes de Babel, l'idolâtrie étant redevenue presque universelle, Dieu abandonna finalement à leurs mauvaises voies les pécheurs endurcis, et se choisit un des descendants de Sem, nommé Abram, afin de faire de lui le conservateur de sa loi pour les générations futures. Abram avait grandi au sein de la superstition et du paganisme. Sa famille elle-même, par laquelle la connaissance de Dieu avait été conservée, commençait à céder aux influences fascinatrices qui

l'entouraient. Elle « servait d'autres dieux » que Jéhovah. Mais comme la vraie foi ne pouvait pas s'éteindre, Dieu s'était toujours conservé un petit nombre de fidèles. D'un siècle à l'autre, sans brèche ni interruption, Adam, Seth, Hénoch, Méthusélah, Noé et Sem s'étaient transmis le précieux trésor de ses révélations. Maintenant c'était le fils de Taré qui devenait le dépositaire de cet héritage sacré. « L'Eternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité ».

Sollicité de tous côtés par l'idolâtrie, Abram, inébranlable, demeurait incorruptible au sein de l'apostasie générale. Il reçut bientôt des instructions nettes et précises sur la loi de Dieu et les conditions du salut que devait apporter le Rédempteur.

Patriarchs and Prophets, p. 125 ; *Patriarches et prophètes*, p. 103.

Le Seigneur a communiqué Sa volonté à Abraham par des anges. Le Christ lui est apparu et lui a donné une connaissance précise des exigences de la loi morale, et du grand salut qui serait accompli par Lui. Abraham fut désigné par Dieu pour proclamer la vérité au milieu du péché et de la corruption qui prévalait et qui croissait constamment. Mais les descendants d'Abraham se sont écartés du culte du vrai Dieu. Ils transgressèrent Sa loi. Ils s'associèrent avec les nations qui n'avaient pas la connaissance ou la crainte de Dieu. Graduellement ils imitèrent leurs coutumes et leurs manières, jusqu'à ce que la colère de Dieu s'élève contre eux, et leur permit d'agir comme ils le voulaient et de suivre les aspirations de leur cœur corrompu. Il avait accordé des bénédictions spéciales sur Abraham parce qu'il était fidèle dans l'observation de Ses commandements, et parce qu'il avait choisi sa famille comme trésor particulier.

Review and Herald, April 29, 1875, § 10.

Abraham était un homme qui avait la faveur de Dieu. Le Seigneur déclara : « Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Eternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites... » (Gen 18 :19). Abraham fut honoré de Dieu parce qu'il cultivait la religion et fit en sorte que la crainte du Seigneur soit appliquée dans sa maisonnée. Dieu déclare : « Je le connais, je connais l'ordre qu'il maintiendra » - il n'y aura de sa part pas de trahison de la confiance sacrée, il ne cédera à qui que ce soit sinon à Dieu; il y a une loi, et Abraham la gardera ; aucune affection aveugle n'obscurcira son sens de ce qui est droit in interviendra entre Dieu et l'âme de ses enfants ; cette sorte d'indulgence qui est pure cruauté n'entraînera pas Abraham à s'écarter de Dieu.

Testimonies, vol. 5, pp. 547, 548.

Mercredi, le 18 juin 2014

De Moïse à Jésus

Dieu révéla à Abraham Ses plans par le moyen de visions. Il lui fut montré que sa postérité deviendrait esclave d'une nation idolâtre, à cause de sa transgression de la loi de Dieu, et qu'elle serait punie de son apostasie.

Mais quand ces descendants s'humilièrent devant Dieu, reconnurent leurs actions, et ils crièrent auprès de Lui avec ardeur pour être délivrés du joug oppressif des Egyptiens, leurs cris et leurs promesses de servir Dieu et d'être obéissants à Sa loi s'Il briserait le joug oppressant de l'esclavage, atteint le ciel. Dieu répondit à leurs prières d'une façon merveilleuse et Israël sortit d'Egypte et fit de lui un trésor spécial.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Après que le Seigneur ait fait une alliance avec Israël d'une façon plus solennelle pour être son trésor particulier, ils furent invités à sortir de leurs tentes et de leurs campements pour rencontrer Dieu. Et le Seigneur condescendit gracieusement de descendre sur le mont Sinaï, non pas pour donner une nouvelle loi, mais pour parler, d'une voix audible, et que tout le peuple puisse entendre Sa loi, - loi qui en fait existait déjà. - La présence de Dieu rendit sainte la montagne et ni les hommes, ni les bêtes n'avaient la permission de toucher la montagne sous peine de mort. Les Hébreux reçurent l'instruction que tout ce qui était en rapport avec Dieu devait être considéré avec la plus grande révérence. Ils avaient donc un grand honneur de devenir les dépositaires de Sa loi. « Le mont Sinaï était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence. » (Ex. 19 :18) Et la vue de la gloire du Seigneur était comme un feu dévorant au sommet de la montagne.

Le Seigneur fit de l'occasion d'exposer Sa loi une scène solennelle et de sublime grandeur, correspondant à Son caractère exalté. Les dix commandements furent prononcés au milieu de tonnerre et de flammes, et avec grande puissance et grande gloire. La voix du Seigneur était comme une trompette, retentissant de plus en plus fort, et avec amplitude descendit de la montagne, la terre trembla et toute la montagne elle-même sembla être déplacée de son fondement. Les meilleurs en Israël tremblèrent de peur, et se prosternèrent devant le Seigneur. La voix inspirant la crainte et la gloire terrible déployée sur la montagne était pour eux des plus impressionnantes.

Review and Herald, April 29, 1875, § 11-14.

Dieu désirait que son peuple serve à la louange et à la gloire de son nom. Il lui accorda tous les avantages spirituels. Il ne lui refusa rien de ce qui pouvait contribuer à la formation d'un caractère qui le représente dignement.

Par sa soumission aux commandements de Dieu, Israël devait connaître une prospérité qui émerveillerait les autres nations. Celui qui pouvait lui donner la sagesse et l'habileté dans tous les travaux était disposé à continuer son enseignement. Il voulait l'élever et l'ennoblir par l'obéissance à ses lois. S'il les observait, il serait préservé des maladies qui affectaient les autres peuples, et une grande vigueur intellectuelle devait être son partage. Sa prospérité mettrait en relief la gloire, la majesté et la puissance de Dieu, et il serait un royaume de prêtres et de princes. Le Seigneur lui fournissait tous les avantages voulus pour devenir la nation la plus puissante du monde.

Christ's Object Lessons, p. 288; *Les Parables de Jésus*, p.249.

Jeudi, le 19 juin 2014

De Jésus au reste

Peu se rendent compte du caractère catastrophique du péché, et comprennent l'énormité de la ruine provoquée par la transgression de la loi de Dieu. En examinant le merveilleux plan de la rédemption pour restaurer le pécheur à l'image morale de Dieu nous voyons que le seul moyen pour délivrer l'homme a été par le sacrifice de soi, la condescendance sans parallèle et l'amour du Fils de Dieu. Lui seul a la force de faire face à la bataille contre le grand adversaire de Dieu et de l'homme. Et en tant que Substitut et Sécurité, Il a donné la force à ceux qui Le saisissent par la foi d'être vainqueurs par Son nom, et par Ses mérites.

Nous pouvons voir dans la croix du Christ ce que cela a coûté au Fils de Dieu d'offrir le salut à une race déchue. Le sacrifice en faveur de l'homme étant pleinement accompli, sa restauration de la souillure du péché doit être complète. La loi de Dieu nous a été donnée afin que nous puissions avoir des règles pour gouverner notre conduite. Aucun acte de méchanceté ne sera excusé par la loi. Aucune injustice n'échappera à la condamnation. La vie de Christ est un accomplissement parfait de chaque précepte de cette loi. Il a déclaré : « J'ai gardé les commandements de mon Père. » La connaissance de la loi condamnerait le pécheur et écraserait tout espoir, s'il ne voyait Jésus comme étant son Substitut et sa Sureté, prêt à pardonner sa transgression et son péché. Lorsque par la foi en Jésus-Christ l'homme fait du mieux qu'il peut selon ses capacités, et cherche à rester sur le sentier du Seigneur par l'obéissance aux dix commandements, lorsqu'il est repentant et obéissant la perfection de Christ lui est accréditée pour couvrir ses transgressions.

Review and Herald, August 21, 1888, § 14, 15.

Toute vraie obéissance procède du cœur. Le Christ mettait tout son cœur dans ce qu'il faisait. Si nous le voulons, il s'identifiera tellement avec nos pensées et nos aspirations, il rendra nos cœurs et nos esprits tellement conformes à sa volonté, qu'en lui obéissant nous ne ferons que suivre nos propres impulsions. La volonté, épurée et sanctifiée, trouvera son plus grand bonheur à le servir. Quand nous connaissons Dieu comme il est possible de le connaître, notre vie deviendra une obéissance continuelle. Si nous apprécions le caractère du Christ, si nous sommes en communion avec Dieu, le péché nous devient odieux.

De même que le Christ, dans son humanité, a observé la loi, nous pouvons également le faire si nous nous saisissons de sa force. Mais nous ne devons pas nous décharger de notre responsabilité sur d'autres, attendant que ceux-là nous disent comment nous devons agir. Il ne faut pas que nous demandions conseil aux hommes ; c'est le Seigneur qui nous enseignera notre devoir. Si nous venons à lui avec foi, il nous révélera ses mystères, à nous personnellement. Nos cœurs brûleront souvent au-dedans de nous quand il s'approchera pour communier avec nous, comme il le faisait avec Enoch. Ceux qui sont décidés à ne rien faire, en quelque domaine que ce soit, qui puisse déplaire à Dieu, sauront quelle ligne de conduite ils doivent suivre en toute occasion. Ils recevront non seulement de la sagesse, mais de la force. Comme le Christ l'a promis, il leur communiquera l'énergie nécessaire pour obéir et pour servir. Tout ce qui a été donné au Christ, - toutes les choses indispensables aux hommes déchus, - lui a été donné en tant que chef et représentant de l'humanité. « Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable ».

The Desire of Ages, p. 668; *Jésus-Christ*, pp. 671, 672.

Vendredi, le 20 juin 2014

Pour aller plus loin

Pas de lecture complémentaire.